

CASSANDRA

par Jo Witek et Juliette Mas

Chambre bleue, cheveux violine et petite coiffeuse blanche.



Cassandra, 15 ans, St André de Sangonis, mai 2020.

Portrait réalisé dans le cadre du projet **Chambres Adolescentes**.



C'est en plein confinement que Cassandra nous reçoit chez elle en *visio*. Nous sommes le dimanche 3 mai 2020 et sur l'écran de nos ordinateurs à l'heure pile de la réunion Zoom, la jeune fille apparaît souriante. Elle nous accueille dans sa chambre bleue en compagnie de sa mère Cynthia. *C'est l'ancienne chambre de ma mère* précisera-t-elle, amusée, quand on l'interrogera sur la couleur des murs et puis elle ajoutera, ***je n'aurais peut-être pas tout peint en bleu, mais ça me va.*** Ça lui va. Elle est comme ça, Cassandra, simple, facile à vivre et dotée d'une vitalité débordante.

Loin de la caricature de l'adolescente rebelle et boudeuse, elle ne ferme jamais sa porte de chambre, accepte les incursions tonitruantes du petit frère, partage le jazz, Nat King Cole avec sa mère et adore danser en famille sur les airs de Grease et de Mickaël Jackson.

Elle est vraiment gentille, accessible, très tolérante, précise Cynthia avec fierté. On devine une belle complicité mère-fille, une libre parole et on sent même par écran interposé qu'il fait bon vivre dans cette maisonnée-là. Cet entretien, c'est son choix. Elle semble déterminée, prête, intéressée par la proposition que nous lui avons faites de tracer en photo et en mots son portrait en chambre. Plein cadre, c'est son visage que Cassandra nous offre en plan serré, celui d'une jeune fille soignée, maquillée, aux cheveux auburn-violine parfaitement lissés. Un visage au naturel sophistiqué qu'elle observe sous ses moindres coutures des heures durant devant sa coiffeuse blanche, délaissant son corps, n'aimant pas encore complètement ce corps qu'elle trouve trop rond.



Ce plan serré sur son visage, elle l'a certainement choisi, je le comprendrais à la fin des entretiens comme je percevais qu'elle ne laisse rien au hasard, Cassandra, qu'elle est de celles qui veulent maîtriser leur image. Une fille gentille, souriante, altruiste, généreuse, certes, mais qui sait aussi se recentrer, ne penser qu'à elle derrière ses écouteurs et dans certains silences de la nuit préserver son jardin secret. Elle ne dira pas tout, esquivant parfois certaines réponses qui pourraient blesser les autres, ceux qu'elle aime. Cassandra est une adolescente intelligente, très mature. Bien dans ses baskets ou pieds nus à la maison, elle sait

s'appuyer sur le socle familial pour avancer. Un socle qui comme pour beaucoup de jeunes de sa génération a été fragilisé par un divorce. Elle ne s'en plaint pas, elle parlera peu de cette fêlure, mais elle ne cessera d'insister sur la complicité avec son père avec lequel elle partage la musique d'M.Pokora et les virées au cinéma. La famille est une force, elle le sait et elle s'accroche à ces deux familles recomposées, côté maman, côté papa, qu'elle réunit à sa façon sur les murs bleus de sa chambre dans des séries de polaroids Instax.

C'est chez sa mère et son beau-père, dans cette partie-là de sa famille recomposée qu'aura lieu son portrait. Il aurait pu se dessiner chez papa, *mais cela aurait été différent*, nous avoue-t-elle dans un sourire pudique. Cassandra sait apprécier ce qu'elle a, ce qu'elle reçoit, c'est une battante qui avance, mais pas trop. Jusqu'au bac, en pensées du moins pas plus loin, parce qu'après l'avenir l'effraie. Elle ne sait pas ce qu'il y aura après. Pour l'instant, c'est une collégienne lumineuse qui nous invite dans sa chambre maternelle plutôt bien rangée, qu'elle nettoie seule, à son rythme et visiblement sans pression.



15 ans, collégienne. Née le 26 avril 2005 à Sète. Parents divorcés. Elle vit avec sa mère, Cynthia à St André de Sangonis (Hérault) avec sa sœur Meï (10 ans), son frère Juan (4 ans) et leur père. Elle a aussi deux frères qu'elle voit chez son père dont elle porte le même nom.

Elle aime les comédies musicales américaines, le jazz, danser, se maquiller, changer de tête suivant son humeur et lire des romans d'amour l'été, assise sur son mini-balcon.

LA MAISON DU BONHEUR CONFINÉE

C'est donc dans la joyeuse maison de St André de Sangonis avec son petit frère, Juan, qui entre et sort de sa chambre sans prévenir et sa sœur, Meï, plus solitaire en ce début de crise prépubère que Cassandra a passé le confinement. Elle s'est aussi rendue régulièrement chez son père, seuls déplacements qu'elle se soit autorisée depuis la mi-mars. *Je ne suis pas sortie, j'ai un jardin ça me suffit et comme maman travaille, c'est elle qui va faire les courses.* Sa mère est aide-soignante dans un centre de soins de suite, elle a connu le stress ces dernières semaines auprès de patients fragiles et complètement isolés de leurs familles. *Il fallait maintenir le lien, les rassurer, tout en les protégeant du virus.* C'est dans la cuisine en fin de journée que Cassandra peut retrouver sa mère. C'est là depuis toujours qu'ont lieu les conversations intimes, importantes et la complicité retrouvée dans cette période angoissante. *C'est une passion la cuisine, ça me délasse, c'est mon jardin secret et j'avoue que je n'ai pas su la transmettre à mes filles,* admet Cynthia, avant de préciser que depuis le confinement, les horaires familiaux sont bousculés, *notre rythme est catastrophique.* On était déjà à l'heure l'espagnole avant, mais là... On se couche tard, on se lève tard et les horaires de repas sont décalés. C'est comme ça. » Cassandra passe plus de temps dans sa chambre. *On s'appelle sur Snapchat avec les amis, on joue au Uno sur l'application Plateau, je regarde des séries sur Netflix. J'ai eu un coup de cœur dernièrement pour Strangers things et I am not Ok with this.*

Je me couche vers une heure, deux heures du matin. J'ai toujours du mal à m'endormir. Avant le confinement, sa mère veillait davantage à cette coupure avec les écrans, le soir elle lui confisquait le téléphone « Cassandra n'arrivait pas à décrocher de l'écran, comme nous aussi les adultes d'ailleurs. C'est mon rôle

que de l'aider à couper. Elle était trop fatiguée le matin. » Mais le confinement a changé la donne, il a fallu se montrer plus tolérante parce que comme le rappelle Cassandra : ***Le temps est long, j'aime être avec ma famille, mais j'ai hâte de retrouver mes amis et le collège me manque.*** Pour les devoirs à la maison, elle s'en sort bien et s'est organisée, *je les fais la veille pour le lendemain ou le jour où nos enseignants donnent les consignes. Ça va. Je me suis habituée. J'essaie de tout faire à l'heure, mais il y a plus de travail que d'habitude.*

Le 26 avril, Cassandra a eu 15 ans, étrange anniversaire confiné qu'elle a aimé malgré tout, parce qu'elle l'a passé avec son père à regarder l'intégralité des *Twilight*. « *On a regardé les cinq films en deux jours ! C'est avec lui que j'avais découvert ces films au cinéma, maman n'aime pas trop ces blockbusters, papa veut bien, c'est ce que nous partageons le plus avec lui, le cinéma. C'était bien. Et puis un copain m'a déposé un spray pour le corps dans ma boîte aux lettres, il sait que j'adore les produits de beauté ; quant aux copines, elles m'ont posté des lettres par SMS, de très beaux textes sur notre amitié.* Une vie presque pareille, sauf que la lecture en ce moment, c'est pas ça nous confie-t-elle, ***bizarre, parce que j'aurais tout le temps de lire, mais je ne sais pas, je n'en ai pas envie, je préfère regarder les Die Hard en famille.*** On la comprend, rien de tel que le courage d'un Bruce Willis pour chasser l'angoisse en cette période inquiétante.

« J'aime être dans ma chambre, je m'y sens en sécurité. Ma chambre est une chambre d'ici, une petite ville du sud, mais aussi une chambre du monde très connectée. Je parle avec des gens très loin de moi. »

LA FILLE AUX CHEVEUX VIOLINE DEVANT SA COIFFEUSE BLANCHE

Au second entretien, Cassandra nous reçoit seule dans sa chambre bleue. La revoici joyeuse, lumineuse, et bien sûre coiffée, maquillée. À la question : que choisis-tu de nous montrer en premier ? Elle n'hésite pas. La coiffeuse blanche, offerte par la mère de son beau-père, une femme très à l'écoute de ses envies, une grand-mère d'adoption.



La coiffeuse avec miroir, meuble féminin incarnant l'intimité (la pensée) en chambre des jeunes filles du XIX^e paraît désuète. Pourtant elle fait son grand retour dans les chambres du XXI^e siècle sous l'influence des séries américaines et autres chambres girly de Youtubeuses et Tiktokeuses. Celle de Cassandra est encombrée d'une foule de cosmétiques, de boîtes, de colliers, d'un petit fatras d'objets de beauté bien ordonnés. Sa mère l'a autorisé à se maquiller assez jeune, dès la 5^e, avoue-t-elle, lui transmettant ce geste sûr du trait d'eyeliner sur les paupières qu'elle-même effectue tous les matins depuis son adolescence. Pour le reste, Cassandra l'a appris toute seule en regardant les vidéos. ***Je me maquille un peu plus que ma mère, je mets du correcteur de teint pour gommer les imperfections, du mascara, du blush, du contour de teint, du highlighter pour donner de la lumière aux contours du visage.*** Quand je mets du fard à paupières, maman me dit que c'est kitch. Alors, je le fais pour moi dans la chambre, je ne sors pas avec ou alors pour une fête. J'aime regarder sur Instagram les maquillages artistiques, que j'essaye ensuite de reproduire. Un boulot fou que cette jeunesse éclatante de naturelle qui pourtant a priori n'aurait besoin de rien. Une heure chaque matin, c'est le temps que passe Cassandra devant sa coiffeuse. Je m'en étonne et m'interroge. Est-ce le fruit des forces de ventes des grands groupes de cosmétiques qui pour toucher les teenagers ont infiltré les réseaux sociaux en sponsorisant les influenceuses ?

Est-ce un retour en arrière pour les filles ou une nouvelle liberté dans un féminin décomplexé ? Pour qui, pourquoi la jeune fille aux cheveux violine devant sa coiffeuse se maquille-t-elle ? Et que font les deux boîtes de teinture sur sa tablette ? Je me permets de la questionner sur ce sujet, elle me répond sans gêne ni détour et même avec un certain sens de l'humour. *Cela peut paraître superficiel, mais pour moi c'est au contraire un temps de concentration et de créativité. **J'aime bien commencer ma journée devant ma coiffeuse, c'est un moment pour moi seule où je réfléchis à ma journée.** Quant à la teinture, j'aime changer de tête, de couleur, je m'amuse. J'ai essayé le blond, le bleu, le rouge, en ce moment je suis auburn-violine et je vais passer au violet soutenu. Je me fais une teinture quand j'en ai marre de ma tête. **Quand une femme se maquille de trop, on la juge mal, on a des préjugés sur elle et quand elle ne se maquille pas du tout, on la trouve négligée, on dit qu'elle n'est pas féminine.** Pour moi, c'est une façon de prendre soin de moi librement, de m'estimer chaque matin devant le miroir. Je fais plus attention à l'apparence de mon visage. Je n'aime pas trop regarder mon corps.*





Le corps adolescent des filles. Vaste sujet. Qu'en est-il pour cette génération qui passe son temps à se photographier, se filmer, à se comparer en ligne ? Et quel rapport Cassandra entretient-elle avec ce corps qu'elle cache et qui pourtant aime danser librement depuis pas mal d'années. *Avant de sortir, je jette un simple coup d'œil sur mon allure dans le miroir en pieds qui est vers la porte de ma chambre. D'ailleurs il est caché ! Je me sens bien dans ma peau, mais je préfère mon visage à mon corps. Je mesure 1m78, je me trouve trop grande et puis j'ai des formes.* ***Sur Tik Tok, il y a des filles rondes qui s'assument très bien, ça me fait du bien, même si moi, je ne suis pas si à l'aise.*** Les garçons disent qu'ils ne jugent pas une fille sur son physique, mais au fond d'eux et derrière son dos, ils la jugent. Ils ont clairement des préférences. Et elle, quel regard porte-t-elle sur le physique des garçons ? Moi ? Je regarde d'abord la tête du garçon, pas son corps, je fais surtout attention à son caractère, j'aime ceux qui sont drôles et gentils, intelligents aussi...

En ce sens, rien ne semble avoir changé : toujours moins de pression sur le corps et l'apparence des garçons !

- ◆ **Faire le mur...** Je l'ai déjà imaginé. Sortir avec des copines, aller dans le parc où on aime être la journée à St André, nous retrouver dans l'atmosphère de la nuit... Mais non, je ne le ferai jamais. Ce n'est pas mon genre.
- ◆ **Une chambre du futur ?** En général, j'évite de penser au futur après le bac, mais quand les copines viennent dormir à la maison, on s'imagine plus tard être en colocation. L'une d'entre nous est végétarienne, alors on la voit manger sa salade pendant qu'on se goinfre de Mac Do ! Dans cette colocation, je serai celle qui met de l'ambiance !
- ◆ **Une chambre voyageuse ?** J'irai au Japon, j'adore cette culture manga, les animés et la nourriture !
- ◆ **Un souvenir à la fenêtre ?** Quand j'étais dans la même chambre que mon frère et ma sœur. Ma sœur chantait, ma mère racontait une histoire à mon petit frère et moi je lisais. C'est un souvenir d'un moment parfait en famille.

PETIT TOUR DE CHAMBRE EXPRESS

Cassandra trouve que sa chambre lui ressemble, parce qu'elle a tout choisi et que ses murs racontent l'histoire de sa vie. Ce qu'elle aime, ce qu'elle a aimé, ceux qui comptent. Elle ajoute des photos, des posters, mais en enlève rarement. Une volonté de mémoire affichée, la nécessité pour grandir d'avoir son petit monde sous les yeux. Alors comme nous sommes à distance, elle saisit l'ordinateur, devient réalisatrice et nous guide joyeusement dans ce musée en chambre qui laisse une large place aux souvenirs en famille.

Affiche cinématographique de *Dirty dancing* et de *Grease*. *J'aime ces comédies musicales qui se passent aux USA dans les années 60. C'est maman qui nous les a fait découvrir. C'est très joyeux. C'est une époque qui me plaît. J'aime bien les endroits où ils étudient, les facs, les lycées sont beaux là-bas à cette époque en tous cas. Plus loin, des photos des acteurs du film et la parfaite copie du blouson rose satiné d'Olivia Newton-John, cadeau de « mamie d'adoption » carrément commandé en Angleterre ! C'est vrai qu'elle me fait toujours de super cadeaux. Pas facile à porter, mais je l'adore, je le mets en soirée parfois.* Nous poursuivons. Un cadre de décoration avec un cactus, légendé « **qui s'y frotte s'y pique** ». Elle rit, confirme que ce n'est pas sa maxime, mais qu'elle l'a acheté pour le cactus. Sur une armoire, nous passons devant **DREAM**, le mot sans doute le plus placardé dans les chambres des filles rencontrées, je me dis qu'il faudra vérifier du côté des garçons.

Autre figure incontournable des chambres adolescentes depuis vingt ans, **Harry Potter** et sa myriade d'objets marchands. Pour Cassandra le choix s'est porté sur un cadre 3D qui passe selon la lumière du visage du héros à celui de Sirius Black. Toujours dans les classiques, un **calendrier Mickaël Jackson**, et un cadre à message où est inscrit « faire qu'il y ait dans chaque journée un peu de poésie et de magie. » Un mantra positif qui lui a plu. Sur le mur sont accrochées des photos prises avec **l'appareil INSTAX vert**, posé sur l'étagère. *Je les prends souvent pendant les moments heureux en famille.* On croise donc les visages de la famille, des amis et on s'arrête sur un cliché flou où l'on distingue une bouteille d'eau. *C'est mon petit frère qui l'a prise, on avait tellement rigolé à ce moment... C'est le moment que j'affiche*, dit-elle en souriant encore. Sur l'étagère en pin, des **figurines de poupées pop asiatiques** et des CD ! Je m'en étonne. Des **CD** dans une chambre adolescente de 2020 ?

Oui, on a un lecteur CD dans la chambre de Mei, j'aime bien aller danser avec elle. Les CD, on les écoute en famille. Pas mal de livres, plutôt bien rangés : *avant, je lisais beaucoup d'histoires d'amour. Là je viens de lire A cœur ouvert de Jessi Kirby. Bon, c'est aussi une histoire d'amour ! Oui, c'est vrai, j'aime bien ça.* On croise encore un étrange objet, **une grande plume noire plantée dans une plante morte.** Elle rit, s'en explique, *la plume vient du Puy du fou, on l'avait rapportée ; j'ai eu ma période calligraphie, mais je n'en fais plus. Je l'aime bien plantée là.* Sur un portemanteau derrière la porte une **combinaison-pyjama** dans laquelle elle aime se réfugier les soirs d'hiver. Et puis **des peluches.** Vestiges de l'enfance quoique certaines ne datent pas de si longtemps, ***je les ai eus à douze ans, j'ai eu ma période licornes et papa a suivi...*** *J'aime bien me poser là sur le pouf avec mes peluches pour écouter ma musique.*

UNE PORTE OUVERTE SUR UN JARDIN SECRET

Écouter sa musique pour Cassandra, c'est fermer la porte un instant, même si matériellement celle de sa chambre reste toujours ouverte. C'est aussi se déconnecter de la vie de famille si chaleureuse soit-elle pour exister seule. Sa musique, elle l'écoute avec des écouteurs et ne souhaite pas la partager. *Pour écouter ma musique sur Deezer ou YouTube, j'aime être dans ma bulle, c'est autre chose, je n'ai pas forcément envie que les autres sachent ce que j'écoute, c'est un moment de solitude, pour moi comme la lecture ou le maquillage.*

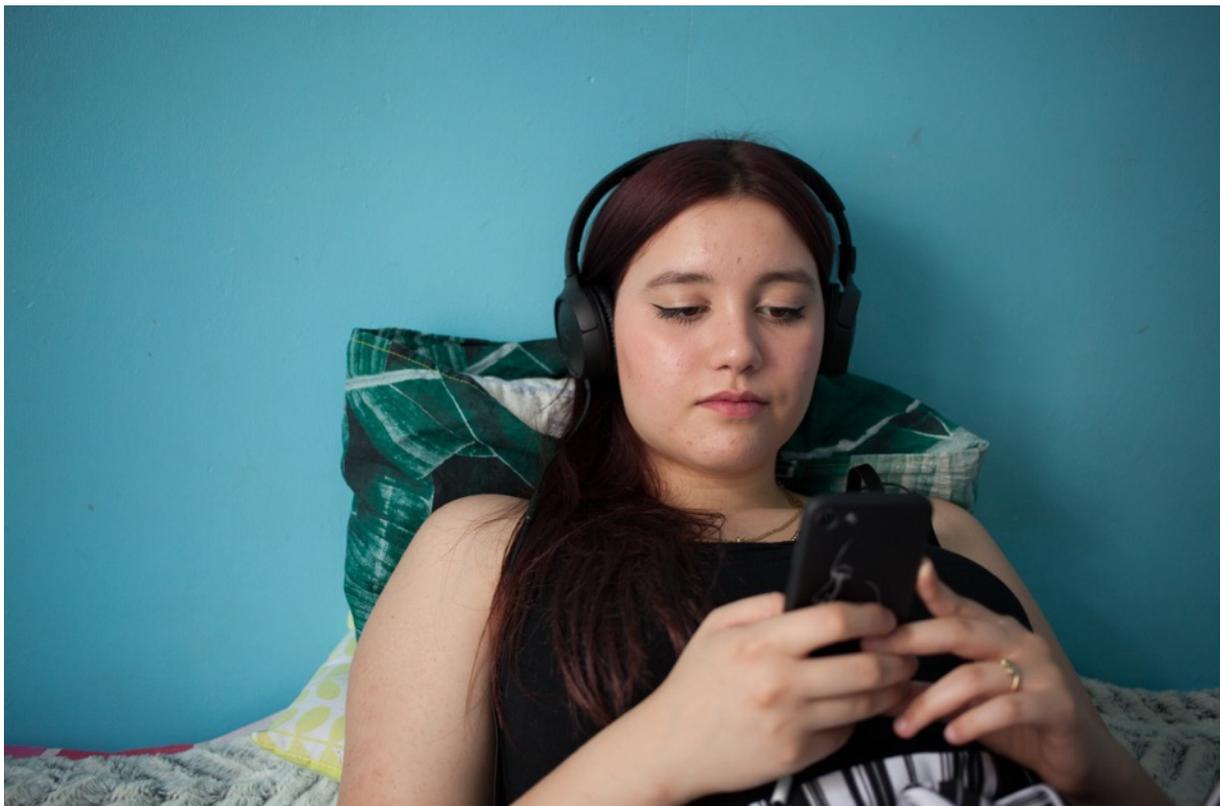
En rentrant du collège, elle aime faire ses devoirs par terre avec la musique dans les oreilles *La musique m'empêche de trop penser et m'aide à me concentrer. En ce moment j'écoute le groupe de rap Tragedie. J'aime bien être allongée le soir sur mon lit, je pense à la journée qui vient de s'écouler, parfois à celle du lendemain. J'ai du mal à m'endormir en général. Je stresse souvent, je réfléchis trop. Quand je suis seule, je me sens souvent nostalgique, de ce qui s'est passé, que je ne retrouverais pas, je pense aussi à l'avenir.*

« J'aime le jazz, Nat King Cole par exemple, mais ce n'est pas une musique que je peux partager avec mes amis ! Ils trouvent ça nul, ils n'aiment que la musique moderne, le rap. »

Quand elle fait ses devoirs, elle coupe le téléphone, mais retrouve ses copines dès que possible. Cassandra est comme les autres, hyper connectée, mais elle est assez organisée et semble très bien gérer ces outils comme les sollicitations des parents ou des amis. *Mon ordi, c'est pour les devoirs, regarder des séries Netflix. Avec le téléphone, je joue à des jeux, je parle avec les copines sur Snapchat. Messenger c'est pour communiquer avec ma mère et les SMS avec mon père.*



*Je fais attention à ce que je publie en ligne. Je sais aussi que mes parents, les gens de ma famille sont sur Instagram, alors... Ce qu'elle gère moins, c'est le temps passé le soir avec les copines, on s'appelle souvent quand il est tard, je préfère parler avec elles sans les images, comme ça je peux faire autre chose en même temps. J'aime bien échanger la nuit, enfin tard quand les parents sont occupés, ou couchés, j'ai l'impression d'être libre à ce moment. **J'aime quand on ne pense plus à moi, qu'on m'oublie, il y a des moments où j'en ai envie, besoin.***



Ce qu'elle publie avec les copines va sur Tik Tok, l'application favorite du moment des 13-18 ans où l'on dispose d'outils, de modèles pour réaliser à la maison des montages images et sons. Les parents pourraient être horrifiés du niveau général sur Tik Tok et des danses hyper sexualisées des jeunes filles qui se ressemblent toutes ou simplement se souvenir de leurs quinze ans... prendre du recul. Ne sommes-nous pas tous passés par cette phase-là pour grandir ? Imitation, uniformisation, danse, musique, humour et rêve de célébrité ? En tous cas, pour Cassandra et ses copines, c'est une façon de s'amuser en groupe et de rêver gentiment à la notoriété : *J'aime surtout les vidéos de danses. On en fait pas mal avec les copines. Si tu as un bon flow en danse, les gens s'abonnent à ta page et tu as pas mal de like. J'aime bien Charli Damelio, une Américaine (reine de l'appli de seize ans avec 55 millions d'abonnés). Moi, je me suis mis un pseudo.*

Tous les gens de mon âge aimeraient bien être connus, avoir plein de like, devenir influenceurs. Quant aux amours, même si les gens de sa génération connaissent des amourettes en ligne, Cassandra préfère les vraies rencontres et les instants partagés IRL. « ***Quand on sort avec un garçon, qu'on est vraiment ensemble on s'affiche « en couple » sur les réseaux.*** » *La journée, ma mère veut bien qu'un petit copain vienne, elle préfère qu'on soit à la maison que dehors. Moi, je préfère être dehors avec un copain, c'est plus intime.*



Le lendemain de notre dernier entretien, en me coiffant face au miroir de ma chambre-bureau, j'ai repensé à la coiffeuse blanche de Cassandra et je me suis dit que si l'autrice anglaise Virginia Woolf avait réclamé pour les femmes libres une pièce à elles, la nouvelle génération pourrait tout à fait pour l'égalité des sexes faire que la coiffeuse se masculinise. Après tout, les garçons auraient le droit de réfléchir le matin devant leur meuble de beauté. À ce qu'ils sont, à ce qu'ils ressentent, d'autant qu'ils sont nombreux aujourd'hui à prendre soin d'eux et à se teindre les cheveux comme Cassandra. Une coiffeuse pour tous ! me suis-je dit, amusée et c'est avec une pensée joyeuse, que j'ai terminé le portrait de Cassandra, une fille lumineuse, généreuse, dont on aimerait être l'amie.

Chambres adolescentes

Portraits en mots et en images de Jo Witek et Juliette Mas.

Merci à Cassandra et à toute sa famille.
Merci aux structures qui ont porté le projet.

le Silon.
SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
ART EN TERRITOIRE
à Clermont l'Hérault et dans le Clermontois

Réseau
des **Bibliothèques**
du Clermontois


COMMUNAUTÉ DE
COMMUNES DU
CLERMONTAIS